

PERSONNE D'AUTRE



DOSSIER DE PRESSE



260, avenue Jules Grec
06600 Antibes
04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr
www.anthea-antibes.fr

création du 7 au 23 janvier 2025
salle Jacques Audibert
anthéa, théâtre d'Antibes

PERSONNE D'AUTRE



DISTRIBUTION

de **BOTHO STRAUSS**
traduction **CLAUDE PORCELL**
adaptation et mise en scène **DANIEL BENOIN**

avec

AURÉLIE SAADA

décor **VIRGILE KOERING**
costumes **NATHALIE BÉRARD-BENOIN**
lumières **DANIEL BENOIN**
vidéo **PAULO CORREIA**

production **DBP PRODUCTION**
coproduction **ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES**
durée 1H15

REPRÉSENTATIONS À ANTHÉA

mardi 7 janvier 2025 à 20h

mercredi 8 janvier 2025 à 20h30

jeudi 9 janvier 2025 à 20h

vendredi 10 janvier 2025 à 20h30

samedi 11 janvier 2025 à 20h30

mardi 14 janvier 2025 à 20h

mercredi 15 janvier 2025 à 20h30

vendredi 17 janvier 2025 à 20h30

samedi 18 janvier 2025 à 20h30

dimanche 19 janvier 2025 à 16h30

mardi 21 janvier 2025 à 20h

mercredi 22 janvier 2025 à 20h30

jeudi 23 janvier 2025 à 20h

L'HISTOIRE

Daniel Benoin explore la profondeur saisissante d'un des plus beaux textes de Botho Strauss, Une lettre de mariage, extraite du recueil de nouvelles Personne d'autre, un monologue intimiste, d'une grande force et d'une grande beauté. Au lever de rideau, une femme, vêtue de chagrin et de dignité, est seule, dans un grand appartement, enfouie dans une veste qui appartient à l'homme qu'elle aime et avec lequel elle a vécu dix-sept ans. Aujourd'hui cet homme se marie avec une jeune femme. Il ne l'a pas invitée à la fête, alors elle lui écrit. Elle a plus de quarante ans, ils n'ont pas eu d'enfant, il ne lui reste rien qu'une photo à laquelle, souvent, elle s'adresse, qu'elle serre sur son cœur pour mieux, qui sait, en retenir le souvenir. Elle ne pleure pas, mais elle est parfois violente, elle a peur, et puis elle craque, tente de rétablir la chronologie de l'amour, d'analyser les racines du chagrin, et puis rit, d'elle, de son sort, et de lui, l'infidèle... Lucide et brisée, elle se reconstruit dans sa parole libérée, jusqu'à atteindre une forme de splendeur, et reconquérir sa féminité au cœur même de la douleur. « Tu es heureux, et aveugle, je suis malheureuse, et je vois » : du désaveu à la reconstruction, de l'amour à la liberté, en traversant la solitude, c'est le portrait magnifique d'une femme qui s'écrit sur la scène. Un très grand moment de théâtre.

NOTE D'INTENTION

Quand j'ai relu ce texte, j'ai été frappé par sa force, par sa précision et sa sensibilité. Pour moi c'est un chef-d'œuvre. Je l'avais déjà adapté en 1992, et j'ai envie cette année de le revisiter pour vous, à anthéa. Même si ce n'est pas originellement une pièce, je pense que cette œuvre est faite pour les planches. L'écriture de l'intime y est sublime, et c'est un rôle qui ne peut convenir qu'à une très grande artiste. J'ai rencontré Botho Strauss à Venise, chez lui, un jour de plein hiver. J'étais en train de monter sa pièce *Sept Portes*, j'étais transi de froid et d'admiration. Il était au sommet de sa carrière, ce moment miraculeux de gloire, où tout était succès – romans, nouvelles, théâtre –, la reconnaissance le comblait. Ses pièces, mises en scène par Peter Stein, se jouaient à guichet fermé, et ces deux hommes étaient en train de révolutionner le théâtre contemporain. J'ai envie cette année de rendre hommage à cet avant-gardiste et à sa plume si singulière, et si belle. Le portrait de cette femme m'émeut ; cette maison dans laquelle elle erre devient une sorte d'espace trouble, entre réalité et cauchemar, un lieu où s'entrechoquent la raison et la folie, où tout est marqué du sceau de la douleur, de la solitude. Et c'est dans cette absolue démolition que cette femme trouve sa grandeur. Je suis très fier de vous présenter cette œuvre méconnue, et heureux de la porter sur les planches d'anthéa.

Daniel Benoin

MISE EN SCÈNE

La pièce de Botho Strauss, « Personne d'autre », nous plonge dans une réflexion sur l'amour, la solitude et l'incommunicabilité. En m'attaquant à cette œuvre, je souhaite explorer les non-dits, les silences et les méandres de l'âme humaine, en y intégrant des éléments visuels modernes et poétiques. Le texte de Strauss est empreint de mystère, parfois elliptique, ce qui m'a inspiré une mise en scène qui joue avec la frontière entre la réalité et le souvenir, entre le tangible et l'évanescent.

Dans cette adaptation de « Personne d'autre » de Botho Strauss, j'ai souhaité explorer l'abandon et l'intensité des émotions que le texte révèle, en mêlant parole, musique et technologie.

Aurélie Saada, qui incarne le personnage principal, est également chanteuse, et j'ai voulu tirer parti de cette singularité en intégrant des moments chantés dans le spectacle. Ces chansons ne sont pas de simples intermèdes, mais une voix intérieure qui fait écho aux mots du texte. Aurélie interprétera des chansons, pour intensifier l'émotion des moments de silence et d'isolement. Le piano devient ainsi un objet à part entière, un lieu où la musique traduit ce que les mots n'osent pas dire.

Un espace scénique éclaté et des projections vidéo en résonance avec le chant

Le bureau de la protagoniste représente à la fois l'acte de création (la rédaction de la lettre) et la tentative d'apprivoiser l'intangible (l'amour, la solitude, le doute). Le piano symbolise un espace d'introspection plus libre, où le personnage dit autrement sa douleur par la musique.

Le fond de scène sera structuré par des pans verticaux qui serviront de surfaces de projection vidéo. Ils viennent créer un espace mental complexe. Ces images – visages flous, fragments de souvenirs, paysages lointains – dialoguent avec le texte et apportent une profondeur visuelle qui répond à la voix et à la musique. Cet univers d'images est pensé pour refléter l'état psychologique de la femme, comme une matérialisation de ses pensées et de ses souvenirs.

L'image projetée ne viendra jamais illustrer directement le texte, mais plutôt l'enrichir, l'accompagner dans ses silences et ses pauses.

La vidéo comme mémoire et imaginaire

La vidéo sera comme un prolongement de la psyché du personnage, et viendra ponctuer les moments où les mots sont insuffisants pour exprimer l'intensité des émotions. Elle devient une sorte de partenaire de jeu, comme une forme muette, une présence qui viendrait révéler l'invisible – ce que le personnage n'ose dire ou ne peut formuler. Les images projetées pourront évoquer des paysages flous, des visages évanescents ou des objets du quotidien, mais toujours avec une texture onirique, comme un reflet déformé de la réalité. Cela accentuera le caractère fragmenté de la narration, où la lettre de mariage devient comme un objet tangible et entre en tension avec les réminiscences du passé et l'incertitude du futur.

Par exemple, lors de la rédaction de la lettre, on pourrait projeter sur ces pans des fragments de phrases, des mots écrits ou des phrases suspendues, se matérialisant progressivement comme si elles émergeaient des pensées du personnage. La vidéo ne se limitera pas à des paysages mentaux, mais deviendra aussi un jeu sur la texture de l'écriture, l'acte de tracer des mots, renforçant l'idée d'une lutte avec les mots, avec la forme et le sens.

Une bande sonore entre parole et chant

L'univers sonore est conçu pour accompagner la progression émotionnelle du personnage. Le chant, grâce à la voix d'Aurélie Saada, prend le relais de la parole à des moments stratégiques, révélant des sentiments intimes, que seule la musique peut exprimer. Des chansons avec leurs thèmes de lutte et de mélancolie, permettent d'explorer la douleur, la solitude et le souvenir.

Jeu d'acteur et dimension musicale

Dans cette mise en scène, j'ai souhaité que le jeu d'Aurélie Saada se situe à la frontière entre réalisme et distanciation, en accord avec l'esthétique de Botho Strauss. Le texte et le chant deviennent un dialogue avec elle-même, un prolongement de son monde intérieur qui permet de ressentir la profondeur de sa solitude et de son chagrin.

Cette mise en scène de « Personne d'autre » est pensée comme un voyage sensoriel et émotionnel. Le chant, la parole et les projections se répondent, dessinant une cartographie intérieure où chaque élément de la scénographie – le bureau, le piano, les images projetées – symbolise les multiples facettes de cette femme en quête de réconciliation.



DANIEL BENOIN

Daniel Benoin a mis en scène plus de cent pièces en France et plus de vingt-cinq à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.

Il a 27 ans lorsqu'il est nommé co-directeur de la Comédie de Saint-Étienne de 1975 à 1977, puis directeur seul de 1978 à 2002. En 1982, Daniel Benoin crée l'École de la Comédie de Saint-Etienne qui obtient en 2001 le statut d'école nationale supérieure d'art dramatique.

En 2002, il succède à Jacques Weber à la direction du Théâtre national de Nice où il restera jusqu'à fin 2013. Il a aussi été vice-président du comité des Molières et vice-président du SYNDEAC et président de l'association qui regroupe l'ensemble des Centres Dramatiques Nationaux.

En 2013, il est nommé directeur du tout nouveau théâtre d'Antibes, anthéa. En 2019, il crée le festival Cinéroman à Nice.

Ces dernières années, Daniel Benoin a dirigé plusieurs productions d'opéra et de théâtre.

En 2022, il a repris *L'Avare* de Molière, d'abord au Théâtre des Variétés à Paris, créé en avril 2019 à anthéa, théâtre d'Antibes, avec une tournée en France et à l'étranger, il a également créé la pièce *Disgraced*, d'Ayad Akhtar avec Sami Bouajila et Alice Pol, puis il a mis en scène *Macbeth* de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Nice, à Saint-Etienne et à anthéa.

En 2023, il a mis en scène *Falstaff* de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Nice et à anthéa, théâtre d'Antibes. Sur le plan théâtral, il y a dirigé *Il a la côte Devos*, spectacle dans lequel il est également comédien.

En 2024, il a mis en scène *Madama Butterfly* de Puccini à l'Opéra de Nice, à anthéa et à l'Opéra de Vichy.



AURÉLIE SAADA

Aurélie Saada est une artiste française aux talents multiples, reconnue pour sa créativité et son authenticité. A la fois chanteuse, auteure, compositrice, comédienne, réalisatrice et productrice, elle déploie son art dans des univers variés, toujours avec sensibilité. Elle grandit dans un environnement où la musique et l'art occupent une place centrale, nourrissant son goût pour l'expression artistique.

Après des débuts au théâtre, en 2011 elle crée le groupe BRIGITTE avec Sylvie Hoarau. Ce groupe atypique se distingue par un univers singulier, mêlant chanson française, pop, et des influences rétro assumées, qui rappelle la liberté et l'impertinence des années 70.

Dès leur premier album *Et vous, tu m'aimes ?* Brigitte rencontre un succès public et critique immédiat, s'imposant dans le paysage musical français. Leur esthétique visuelle forte, leurs textes audacieux et leur approche féminine et féministe font des Brigitte des figures emblématiques de la nouvelle chanson française.

Elles composent 5 albums, remportent de nombreux prix et tournent dans le monde entier. A la fois auteure et compositrice de leurs chansons, Aurélie réalise également la scénographie des concerts ainsi que l'ensemble des clips des Brigitte.

En 2015, elles reçoivent par la Ministre de la culture l'insigne de « Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres ».

Aurélie prête également sa plume à d'autres artistes de renom, écrivant des chansons pour des légendes comme Johnny Hallyday et Patricia Kaas.

En 2021, elle écrit et réalise son premier long métrage *Rose* avec Françoise Fabian dans le rôle principal, une ode à la vie à la résilience, un film qui évoque la thématique si peu abordée du deuil et du désir féminin dans un âge avancé et pour lequel elle obtiendra un prix au festival de Locarno. Elle en signera également la bande originale.

En 2022, Aurélie sort son 1er album solo : *Bomboloni* dans lequel elle nous parle de son enfance et de ses origines tunisiennes et d'amour cassé. En novembre 2023, son premier livre de cuisine est édité chez Hachette *Cuisiner le Soleil*, jalonné d'histoires intimes, de souvenirs et d'émotions.

Au-delà de ses projets artistiques, Aurélie Saada cherche à mettre en lumière des récits intimes et puissants de femmes modernes et indépendantes.



VIRGILE KOERING DÉCORS

Née en 1977, Virgile Koering a débuté son expérience en tant qu'assistant décorateur (publicité, long métrage).

Depuis quelques années, il oriente son travail vers le spectacle vivant comme assistant, décorateur, scénographe et vidéaste, en particulier à l'opéra, en collaboration avec différents décorateurs et metteurs en scène, notamment sur les productions de *La Vedova Scaltra*, *Cyrano de Bergerac*, *Orphée et Eurydice*, *Rigoletto*, *La Voix humaine*, *Die Marquise Von O*, *Romeo et Juliette*, *Falstaff*, *Faust*, *Peleas et Mélisande*, *Charly 9*, *Le Marchand de Venise*, *Simon Boccanegra*, *Don Carlo*, *Tosca*, *Il Trovatore*, *La Fanciulla del West*, *Guglielmo Tell*, *Giovanna d'Arco*...

Il a dirigé un laboratoire de recherche sur la scénographie par l'image numérique au sein de l'Idefi-Creatic (université paris VIII Paris X, CNSAD) de 2013 à 2015.



NATHALIE BENOIN COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King.

Depuis, elle a signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin, *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Des jours et des nuits à Chartres* d'Henning Mankell, *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* de Woody Allen, *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe et *L'Avare* de Molière. Elle a également œuvré pour des opéras sous la direction de Daniel Benoin : *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice et au Théâtre Anthéa et *Madama Butterfly* de Puccini, *Dreyfus* de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert, *Carmen* de Bizet et, plus récemment, sur la trilogie Mozart/Da Ponte : *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Macbeth* et *Falstaff* de Verdi. Pour le théâtre, elle a aussi travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Antoine Bourseiller pour *Le Baigneur* et de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, et, plus récemment, avec Xavier Durringer pour *Acting*.

Depuis 2019, elle codirige le Festival Cinéroman à Nice avec Daniel Benoin.



PAULO CORREIA VIDÉOS

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne avant de créer sa première compagnie, le Collectif. Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il aime inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian le Collectif 8 et participe à toutes les créations de cette nouvelle compagnie. Il a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich et Alfredo Arias. Parmi ses engagements récents, citons *1984* de George Orwell (Jeu et vidéo / anthéa, théâtre d'Antibes, Théâtre en Dracénie à Draguignan), *Disgraced* d'Ayad Akhtar, mise en scène de Daniel Benoin (Vidéo / anthéa, théâtre d'Antibes), *Macbeth, mise en scène de Daniel Benoin* (Opéra de Nice), *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley en 2024.

PERSONNE D'AUTRE

du 7 au 23 janvier 2025
salle Jacques Audiberti, anthéa, théâtre d'Antibes

CONTACT PRESSE

Christel Piriou
c.piriou@anthea-antibes.fr
06 62 68 28 84

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr